

ANNEXE

IV. - a) DOMINIQUE-CONSTANTIN MUNCHEN

(1763-1818)

Son enfance et sa jeunesse.

Dominique-Constantin Munchen naquit le 26 juin 1763 à Dudeldorf dans l'Eifel qui était luxembourgeoise jusqu'en 1815. L'éducation du jeune garçon se fit avec un soin extrême ; il était d'ailleurs un enfant fort doué, très appliqué à ses travaux d'élève. Ses études commencées sous ces excellentes prémices furent continuées au collège de Luxembourg. En 1773 déjà les Jésuites avaient été chassés de leur collège de Luxembourg et remplacés par une douzaine de jeunes prêtres séculiers, formés au collège philosophique de Louvain, selon l'esprit et les principes du josphisme. Cette substitution ne plaisait guère à la population luxembourgeoise, et Munchen lui-même raconte : « Dass die Lützelburger mit diesen neuen Lehrern so wenig zufrieden, dass dieselben sogar eines Abends, als sie eben aus Claissenhause (aujourd'hui la Bourse, avenue de la Porte-Neuve, alors Hôtel des Sept-Souabes, propriétaire *Claisse*) wohin sie anfangs in die Kost gingen, nach dem Collegium zurückkehrten, auf dem Paradeplatz mit einem Steinregen begrüsst und so nach Hause geleitet wurden. »

Cette formation première dans l'esprit du « siècle éclairé », nous fera comprendre bien des côtés de ce captivant personnage. L'espoir qu'avaient mis en lui ses parents ne fut pas déçu ; en 1782, âgé de 19 ans, il termina ses études comme premier des élèves de la classe de philosophie. Le 12 août de la même année il passa sa thèse en même temps que Jean-Michel-Ernest *de Gerling*, Jean-Baptiste *Tresch* de Niederfeulen, Jean-Baptiste *Kinn* de Luxembourg, Jean-Joseph *Welter* de Rédinge (Lorraine). Ensuite il passa au grand séminaire (académie) de Trèves, où il se consacra à l'étude de la théologie. En septembre 1785, le sous-diacre Munchen participa plus qu'honorablement à une disputation publique entre théologiens. C'est à Trèves également qu'il fut ordonné prêtre.

Le jeune prêtre.

En 1786, à un concours réunissant 300 compétiteurs pour l'obtention d'une paroisse, ce fut encore lui qui en sortit le premier. Deux ans plus tard, âgé de 25 ans, il fut nommé pro-recteur et professeur de théologie au séminaire secondaire (Fitial-Seminar) de Luxembourg, pour y donner des cours de « Pastorale » et d'« Homilétique ». Lorsqu'en 1790 *Joseph II* supprima également cet établissement, Munchen, tout imbu qu'il était des principes josphistes, voulut partir pour Vienne où on lui avait offert une chaire de professeur. Mais par amour pour ses parents, qui ne voulaient pas laisser partir ce fils doté de tous les dons de l'esprit et tenaient à le garder pour le bien du pays, il se décida à rester et